L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JUIN 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 1, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er JUIN 1848.

LES CANDIDATS LOCOFOCOS

Enfin le verdict est prononcé. La Convention de Baltimore, après quatre jours d'orageux débats, a proclamé définitivement la candidature du général Cass pour la présidence, et celle du général Butler pour la vice-présidence. [illegible]

[illegible] Barnburners et des Hunkers [illegible] New-York [illegible] pour l'avenir du parti démocrate.

La convention, croyant tout concilier par ce moyen extrême, avait décidé que les Barnburners et les Hunkers siégeraient ensemble comme représentants de l'Etat de New-York. Cette décision, contraire à tous les précédens [illegible] mécontenta les deux fractions rivales. [illegible] Nous savions d'avance [illegible] et nos prévisions se sont réalisées. La [illegible] agir avec modération a [illegible] compromis le succès de ses candidats.

Mais venons aux faits. Nous avons dit que le nom du général Cass était sorti triomphant, le quatrième jour, de l'urne électorale. Il n'a été désigné qu'au quatrième scrutin; CENT SOIXANTE-DIX-NEUF VOIX ont fait pencher la balance en sa faveur. LES BARNBURNERS SE SONT RETIRÉS EN MASSE DE LA CONVENTION pour ne pas voter, et les Hunkers qui sont restés à leurs postes, SE SONT REFUSÉS À PRENDRE PART AU SCRUTIN. Le général Butler a été nommé candidat à la vice-présidence à l'unanimité.

Voilà donc New-York hors de cause. Les démocrates ont perdu l'appui d'un des Etats les plus puissants de l'Union. Pauvres locofocos! New-York qui n'a pas eu de voix au chapitre, qui n'a pas contribué à désigner les deux candidats, New-York sera fort peu disposé à soutenir [illegible]. La déconfiture ne pouvait être plus complète. Les craintes que nous exprimions parfois sur le compte de la démocratie de l'Etat impérial étaient traitées de chimériques, mais l'événement vient de prouver qu'il n'y avait de chimériques que les folles espérances de quelques feuilles locofocos. Nous plaignons nos adversaires, mais ils devaient s'attendre à ce qui leur arrive aujourd'hui.

Il va sans dire que les candidats proclamés par la convention de Baltimore seront prônés par tous les journaux démocrates, qui leur découvriront bien vite mille qualités aimables. Ils en diraient autant du juge Woodbury si le sort lui avait été favorable. Ce dernier était le candidat du Sud, mais le Nord et l'Ouest l'ont emporté.

Nous aurons à faire la biographie de Cass et de Butler. Cass n'est pas seulement un homme politique, c'est aussi un littérateur distingué: [illegible] intitulé: France, her Court and King. Tout démocrate qu'il est, le général Cass a su apprécier les charmes de la cour de France, et comme il avait ses grandes et ses petites entrées au palais d'un roi, il a cru devoir prouver au monarque sa reconnaissance en écrivant à son intention un volume où le courtisan cherche en vain à se déguiser sous les traits de l'historien impartial. Enfin, et pour tout dire en un mot, le candidat locofoco, tout républicain qu'il prétend être, n'en a pas moins plaidé d'une manière fort remarquable la cause de la monarchie. Son livre a dû faire les délices de ce pauvre roi des barricades, qui occupait alors un trône et que le peuple français, dans un jour de colère, a condamné impitoyablement à l'exil. Nous aurons de nouveau l'occasion d'apprécier les œuvres littéraires du général Cass.

Nous ne dirons rien du général Butler. C'est un fort honnête homme, mais son radicalisme n'a pas de bornes. Si l'on appliquait ses principes à l'administration, le gouvernement cesserait bientôt d'exister.

DERNIÈRES NOUVELLES D'EUROPE.—Une dépêche télégraphique nous permet d'ajouter quelques nouveaux détails aux nouvelles de France que nous avons publiées hier. Ces derniers avis ont été apportés par l'Hermann, qui est parti de Southampton le 7 de ce mois et est arrivé à New-York le 22.

L'Assemblée Nationale a proclamé la République le jour même de l'ouverture de la session, en présence de deux cent mille personnes. Cette proclamation a eu lieu à la demande du général Courtais, qui s'est exprimé de la sorte:

"Citoyens représentans—Le peuple désire que les membres du gouvernement provisoire aient la bonté de se présenter devant lui sous le portique [illegible] de cette chambre [illegible] de les accompagner."

Le général Courtais avait interrompu un discours [illegible] cette proposition [illegible] les acclamations diverses [illegible] les applaudissements ont couvert tous les autres bruits. Le silence s'étant rétabli, le général Courtais a ajouté: "En conséquence, je propose que les membres du gouvernement provisoire et les citoyens représentans se rendent sous le portique du palais."

Ceci se passait à environ cinq heures et demie. La République a été proclamée et acceptée de la manière la plus formelle par l'Assemblée Nationale, en présence de 200,000 habitants de Paris. Le plus grand événement de ce siècle est consommé; retourner en arrière est désormais impossible.

Le correspondant rend compte de la manière suivante du spectacle auquel il a assisté.

"La masse du peuple s'est dirigée vers le point qui sépare la place de la Concorde de la chambre des représentans.

Il serait impossible de décrire la scène qui eut lieu. On avait apporté dans l'enceinte de la chambre les drapeaux de la garde nationale. Quelque chose manquait encore. Des milliers de voix se sont écriées: Le drapeau de l'armée! Le drapeau a été apporté et la République, proclamée déjà devant le peuple, l'a été de nouveau au milieu d'un enthousiasme qui surpassait encore celui du 20 avril. Le canon des Invalides grondait pendant cette imposante cérémonie.

Le lendemain matin, 5 mai, la proclamation suivante était affichée sur tous les murs de Paris:

"L'assemblée nationale, interprète fidèle des sentimens du peuple, par qui elle a été élue, avant de commencer ses travaux—

"Déclare, au nom du peuple français et à la face du monde entier que la République proclamée le 24 février 1848 est et restera la forme de gouvernement de la France.

"Le gouvernement désiré par la France a adopté la devise—"Liberté, Egalité et Fraternité."

"Au nom de la patrie, l'assemblée nationale supplie les Français de tous les partis politiques d'oublier leurs anciennes dissentions et de ne former à l'avenir qu'une seule famille. Le jour où les représentans du peuple se sont réunis est pour tous les citoyens la fête de la Concorde et de la Fraternité. Vive la République."

Le Times de Londres qui publie les lignes que nous venons de traduire, ajoute: "Nous venons de recevoir une autre lettre de notre correspondant. Il nous annonce une chose encore plus grave—la guerre. Tous les avis que l'on reçoit font craindre que la guerre entre la France et l'Autriche ne soit à peu-près inévitable."

Une dépêche télégraphique transmise de Londres à Southampton, au moment où l'Hermann allait partir, renferme des détails sur la seconde séance de l'assemblée nationale, celle du 5 mai. La séance a été ouverte à midi; à quatre heures, après avoir entendu le rapport des différentes commissions sur les pouvoirs des membres, l'Assemblée a procédé à l'élection d'un président. C'est M. Buchez qui a été élu. Le candidat mis en avant par le gouvernement provisoire était M. Trélat. La même dépêche parle encore du projet de nommer consuls MM. Lamartine, Dupont de l'Eure et Ledru-Rollin. Elle annonce également que MM. Ledru-Rollin, Etienne Arago et quinze autres députés se sont entendus pour former une sorte d'extrême-gauche

Le gouvernement français ne fera marcher l'armée des Alpes dans la Lombardie que dans le cas où le gouvernement de Milan ou Charles-Albert lui en exprimerait le désir.

Nous avons oublié de dire plus haut qu'un troisième candidat briguait la présidence de l'assemblée nationale, M. Recure. Il n'a obtenu que 91 voix; Trélat en a eu 234 et Buchez 390.

La malle du Nord a manqué hier au-delà de Charleston, mais, comme d'ordinaire, le Baltimore Sun de la dernière date nous est arrivé ponctuellement. Nous ignorons par quelle voie ce journal nous est envoyé; mais que la malle manque ou ne manque pas, il nous arrive régulièrement.

Franklin Daguerrian Rooms.

☞ Nous avons vu quelques portraits au daguerreotype à l'établissement qui porte ce titre, au No 11 rue St Charles, en face du Verandah, où la ressemblance nous a semblé fort heureusement saisie. Nous engageons nos lecteurs à s'en assurer par eux-mêmes, et nul doute que le résultat de cette épreuve ne soit favorable à l'habile artiste pour lequel nous sollicitons leur bienveillant patronage.

RÉCOLTES.—Le Bayou Sara Chronicle parle en termes encourageants de la récolte du maïs dans la paroisse d'Est-Feliciana. Elle sera extrêmement abondante, dit ce journal, si le temps continue à être aussi propice. Le coton, au contraire, est dans une déplorable situation. Toutes les plantations de la paroisse sont ravagées par les chenilles. La canne a une très belle apparence.

SINISTRE.—Dimanche dernier, vers une heure de l'après-midi, dit le Mobile Register, les deux chaudières du bateau à vapeur H. Kinney, capitaine Miller, ont fait explosion sur le Tombigbee, près du chantier de M. Wilkin. Des passagers et des hommes de l'équipage, au nombre de huit ou dix, ont été tués; dix ou douze autres ont été grièvement blessés. Le Kinney était parti de Mobile la veille, à cinq heures du soir, pour Gainesville, Warsaw et Vienne. Il a coulé quelques minutes après l'explosion. Les blessés, recueillis à bord d'un steamer qui descendait à Mobile, ont été transportés à l'hôpital des Etats-Unis.

EXPLOSION.—La scierie à vapeur de MM. Ligon & Shaw, située à quelque distance de Charleston, a été presque entièrement détruite, il y a quelques jours, par l'explosion des chaudières. Personne n'a été blessé.

M. NICOLAS P. TRIST, ex-commissaire des Etats-Unis au Mexique, est arrivé à St Louis le 23 de ce mois, à bord du steamer Sultana.

GÉNÉRAL SCOTT.—L'ex-commandant en chef de l'armée américaine a été reçu ces jours derniers à Elizabethtown, dans le New-Jersey, au milieu du plus vif enthousiasme. Une députation de New-York l'a invité à se rendre dans la cité impériale. Le général Scott a accepté l'invitation.

CONVENTION DANS L'IOWA.—Les whigs du premier district congressionnel de l'Iowa se sont réunis dernièrement à Fairfield et ont désigné M. DANIEL MULLER comme leur candidat au Congrès. Ce choix a été approuvé unanimement par les whigs du district.

ANTILLES FRANÇAISES.—Les nouvelles de la Guadeloupe et de la Martinique, qui nous sont parvenues par la voie de la Jamaïque, ne manquent pas de gravité. A la Guadeloupe les troupes sont constamment sous les armes pour prévenir toute tentative d'insurrection de la part des noirs. Ceux-ci refusent de travailler. L'état des choses est aussi peu rassurant à la Martinique.

Chronique Locale.

IRE COUR DE DISTRICT.—Plusieurs affaires de voies de fait ont été appelées hier devant la 1re Cour de District. Tous les accusés, un seul excepté, ont été déclarés coupables par le jury.

RECORDER BALDWIN.—Patrick, esclave appartenant à Madame Fox, comparaissait hier matin devant le recorder Baldwin, sous prévention d'avoir mis le feu dans une maison située rue Julie. Il a été renvoyé pardevant la 1re Cour de District.

—Le sergent Ricker a rapporté au recorder que le nommé Weaver s'était endormi sur un escalier, au lieu d'être à son devoir. Il sera sans doute rayé du cadre de la police.

—George Fraily dit Parker a été arrêté par le capitaine Winter sous prévention d'avoir en sa possession des marchandises pour une valeur considérable, que l'on suppose avoir été volées à bord d'un bateau à vapeur. Il n'a pas encore subi son interrogatoire.

ABUS DE CONFIANCE.—M. Auguste Rieffel a saisi hier matin le recorder Génois d'une plainte en abus de confiance contre MM. Banker et Bowière. Il les accuse d'avoir disposé à leur profit de huit balles de coton qu'il avait fait enlever de la levée, où on les avait oubliées, et qu'il avait déposées chez eux. L'affaire sera appelée dans quelques jours.

LAIT FRELATÉ.—M. Gustave Mayer a dénoncé hier au recorder Genois un abus malheureusement trop commun. Il accuse M. Lestrade, marchand de lait, de lui avoir vendu pour du lait une dégoûtante composition d'eau de craie, de petit lait et de cervelle de veau. Le recorder Genois compte examiner cette affaire prochainement.

VOL AUDACIEUX.—Mardi dernier, dans la nuit, des voleurs se sont introduits dans une maison située rue du Cirque, No 9, et ont enlevé dans une malle appartenant à M. Louis Valencourt, une somme de $100 en or. La malle a été trouvée hier matin par l'officier de police Bowles, de la seconde Municipalité, dans une cour de la rue Gravier; elle était brisée et tout à fait vide.

VOL.—La femme Mary Callender a été arrêtée hier matin par l'officier de police Pellman, de la 3me Municipalité, pour s'être introduite clandestinement dans la chambre de M. Harley, et d'y avoir soustrait divers objets. La prévenue a été conduite en prison en attendant son examen devant le recorder Seuzeneau.

ENCORE PHÉBÉ BLACK.—Cette femme incorrigible a comparu de nouveau hier matin devant le recorder Génois. Elle est accusée d'avoir insulté et menacé de tuer le commissaire du second district. Le recorder l'a condamnée à payer une amende de $25; l'ayant acquittée immédiatement, elle a été mise en liberté.

OFFICIERS MUNICIPAUX.—Tous les officiers municipaux récemment élus par le conseil de la 3e Municipalité, entreront en fonctions ce matin.

UN OFFICIER DE POLICE ASSAILLI.—Dans la soirée de mardi dernier une rixe a eu lieu au marché aux poissons de la 1re Municipalité entre deux individus. L'officier de police Rosenhand était intervenu pour mettre le holà, a été assailli et battu par le nommé Jean Marie, un des combattans. Ce dernier comparaissait hier matin devant le recorder Génois qui l'a condamné à payer une amende de $15; n'ayant pu l'acquitter, il a été envoyé en prison pour vingt jours.

☞ Nous avons annoncé, il y a une semaine, la mort d'un enfant de M. John McKeever, qui est tombé dans le fleuve en cherchant à monter à bord d'un chaland et s'est noyé. Ce chaland a été conduit à la Pointe à la Hache, et le jour même de son arrivée on découvrit flottant sur l'eau le cadavre d'un enfant âgé d'environ douze ans. C'est probablement celui du jeune McKeever. Nous tenons ce fait de M. B. Fontenelle, coroner à Plaquemines, qui s'est empressé de nous écrire à ce sujet. Cet officier a fait inhumer soigneusement le corps afin qu'on pût au besoin le transporter à la Nouvelle-Orléans.

ENCORE UN DRAME.—Les scènes sanglantes se multiplient depuis quelque temps avec une sinistre fréquence. Aujourd'hui encore, un journal de Bath (Maine) nous apporte le récit d'une horrible tragédie qui vient de se passer à Edgecomb. On a trouvé toute une famille, composée de six personnes, égorgée dans la maison qu'elle habitait. On ne sait pas comment expliquer au juste l'événement: suivant les uns, le père, dans un accès d'aliénation mentale, aurait massacré sa femme et ses quatre enfants, et aurait ensuite mis fin à ses propres jours; suivant d'autres, la femme aurait trempé dans cet acte de sanglante folie, et, après avoir aidé son mari dans son quadruple enfanticide, se serait suicidée avec lui.

UN ÉTAT MAJOR SOUS CLEF.—Le Republican du Delaware County [Pennsylvanie] rapporte une scène assez curieuse qui s'est passée le 9 de ce mois dans la petite ville de Chester. Il devait y avoir grande parade, et déjà la milice était sous les armes, lorsqu'on engagea les officiers à visiter une des salles de la prison qu'il était question de transformer en arsenal. Mais, pendant que ces messieurs examinaient le local, un mauvais plaisant s'avisa de fermer la porte à double tour. L'état major tout entier demeura ainsi sous les verrous jusqu'à trois heures de l'après-midi, et lorsqu'on vint le délivrer de sa captivité, il n'y avait plus trace de revue: les citoyens avaient profité de la circonstance pour dépouiller leur uniforme au plus vite.

UNE BIGAMIE PRESQUE EXCUSABLE.—Dans sa séance du 19 du courant, la cour générale des sessions, à New-York, a condamné à deux ans d'emprisonnement, pour crime de bigamie, un jeune homme du nom de Garrett, dont la situation avait quelque chose d'insolite. C'est après avoir été abandonné par sa première femme, qui vivait dans l'inconduite, qu'il avait connu et épousé la seconde, non sans de longues hésitations. Celle-ci l'aimait tendrement, et, contre l'ordinaire, ce n'est à l'instigation d'aucune des [illegible] que le coupable a été poursuivi, mais bien sur la demande d'un beau-frère. Quant aux deux femmes, la première est venue déclarer qu'elle n'avait rien à dire, "puisqu'elle avait un autre homme;" et la seconde, toute jeune personne de dix-sept ans, s'est livrée à un désespoir touchant, en entendant condamner celui dont elle avait involontairement causé le crime.

MANIFESTATION AU CANADA.

Le 11 de ce mois, dit le Courrier des Etats-Unis, les citoyens de Québec ont tenu une grande assemblée, dans laquelle la voix de la nationalité canadienne s'est fait entendre avec autant d'énergie que d'éloquence. Le héros de cette journée patriotique a été et devait être M. Louis Joseph Papineau, ce patriarche de la liberté canadienne qui, pendant près de trois heures, sut captiver un auditoire de quatre mille personnes, en dépit d'une pluie battante. Après lui, M. Edouard Glackemeyer et M. P. Chauveau, ce jeune et déjà glorieux champion du Canada français, résumèrent la situation en de chaleureuses paroles. L'assemblée vota ensuite, sur la proposition de diverses personnes, les résolutions suivantes qui trouveront, nous n'en doutons pas, un généreux écho, et porteront des fruits aussi utiles que glorieux pour l'avenir de la nationalité franco-canadienne.

"Le système actuel de représentation, imposé à cette partie de la province, dans le but d'en subordonner la population à celle du Haut-Canada, au moyen d'une injuste et inégale répartition, est une insulte à la section de la province unie qui est inégalement représentée, et une atteinte manifeste aux droits égaux, dont la pleine et entière jouissance doit être garantie à tout sujet du même Etat, sans distinction d'origine, de croyance ni de localité.

"Les habitants de la cité de Québec, tout en protestant avec fermeté contre l'acte d'Union des Canadas, croient devoir se borner, cette fois, à donner au pays le signal d'une vive agitation, tendant à demander solennellement aux représentans du pays, et particulièrement à ceux qui composent l'administration, l'introduction prochaine d'une mesure pour la réforme électorale, qui devra fixer la représentation de diverses localités de la province d'après le chiffre de leur population.

"C'est le désir de cette assemblée que le comité de la Réforme et du Progrès communique, aussitôt que possible, avec les différentes branches de notre législature, pour commencer l'œuvre de réforme universellement désirée, et sans l'adoption de laquelle le fonctionnement de l'acte de l'Union consacre une violation manifeste des droits des habitans de cette partie de la province.

"Nous avons l'espoir que les hommes qui sont aujourd'hui au pouvoir prendront les mesures les plus propres à procurer au pays les avantages de réforme électorale, d'accord avec le vœu unanime de la population, exprimé par le Manifeste de la Réforme et du Progrès de Quebec, et avec les promesses solennelles par lesquelles ils s'y sont engagés vis-à-vis de leurs constituants.

"Dans les circonstances importantes et difficiles où s'est trouvé le parti libéral à l'époque des dernières élections générales, nous avons ressenti un profond sentiment de plaisir et de confiance, inspiré par la rentrée dans la vie publique du vieil athlète des libertés populaires, l'honorable Louis Joseph Papineau.

"Cette assemblée est heureuse de profiter de cette occasion solennelle pour féliciter l'honorable Louis Joseph Papineau sur l'unanimité avec laquelle deux des plus grands comtés du pays l'ont appelé à la représentation, et sur la manière franche, indépendante et patriotique avec laquelle, en cédant à leurs désirs, il leur a exprimé son opinion ferme, consciencieuse et éclairée sur la politique actuelle du gouvernement colonial.

"A la prochaine élection de la cité de Québec, il sera fait choix d'un membre disposé à faire prévaloir l'objet des précédentes résolutions."

L'assemblée s'ajourna ensuite au dimanche suivant pour s'occuper de l'élection d'un représentant pour la cité de Québec.

LA PRESSE FRANÇAISE.—Le meilleur moyen de faire connaître l'esprit de la presse française est de citer quelquefois les remarquables articles que publient les journaux de Paris. La révolution politique de février a déterminé une révolution dans le ton de la presse. Les questions du moment sont traitées avec toute la gravité qu'exigent les circonstances. Les écrivains sentent qu'ils exercent un véritable apostolat et que leur plume peut produire beaucoup de bien ou causer beaucoup de mal. Voici un article écrit par M. de Girardin la veille des élections: on le lira avec plaisir:

LA JOURNÉE DE DEMAIN.

Demain dimanche, à l'heure où nous écrivons ces lignes, la France électorale écrira les dix mille noms de candidats, au moins, qu'auront à dépouiller les scrutateurs des bureaux, avant que les présidens des sections aient à proclamer les noms des neuf cents représentans du peuple sur lesquels pèsera la responsabilité de l'immense tâche qu'ils auront à accomplir!

Constitution nouvelle à improviser;
Budget nouveau à établir;
Deux mois de dictature à peser,
Actes à juger;
Intentions à apprécier;
Fautes commises à reconnaître;
Réformes nécessaires à introduire;
Prétentions fondées à satisfaire;
Exigences subversives à contenir;
Abus invétérés à extirper;
Plaies douloureuses à panser;
Intérêts opposés à concilier;
Anachronismes à effacer;
Privilèges à abolir;
Monopoles de l'Etat à constituer;
Libertés à étendre;
Confiance et crédit à ranimer;
Ruine et banqueroute à prévenir;
Décadence à arrêter;
Démocratie à organiser;
Passé à combler;
Présent à déblayer;
Avenir à fonder;
Utiles exemples à donner à l'Europe;
Nobles mentions à mériter dans l'Histoire!

Jamais plus grande, plus laborieuse, plus difficile tâche n'aura été entreprise; n'aura exigé à la fois plus de maturité dans les idées, plus de hardiesse dans les conceptions, plus de fermeté dans les hommes, plus de nouveauté dans les moyens!

Sous ce rapport, la liste des dix mille candidats sera un précieux monument à conserver de la présomption individuelle.

De cette loterie sans pareille, où des millions de bulletins vont être jetés pêle-mêle et tirés à peu près au hasard, sortira-t-il un homme, une idée, un progrès!

Telle est la question que nous nous adressons avec anxiété.

Nous l'avons déjà dit, l'inconnu est notre seul espoir.

Au palais du Luxembourg, nous avons vu comment était posé le problème de l'organisation du travail! Il désorganise la consommation, il éteint l'émulation, il encourage la paresse, il décourage la supériorité, il étouffe la liberté, il bannit le crédit, il écrase l'Etat, il ruine le riche, il appauvrit le pauvre, il conduit la France à l'abîme.

A l'Hôtel-de-Ville, nous avons vu les résultats de sept semaines de dictature! D'innombrables demi-mesures, pas une mesure qui fût complète, toujours des expédiens, jamais un principe franchement accepté, franchement proclamé, franchement appliqué.

Ce n'est donc ni du palais du Luxembourg ni de l'Hôtel-de-Ville que nous devons attendre notre salut.

Plus nous avançons sur cet océan inconnu, l'océan démocratique, où nous naviguons depuis cinquante jours sans boussole et sans pilote, et plus nous nous éloignons du port; plus nous nous éloignons du port, et plus le flot des difficultés monte et grossit en même temps qu'apparaît plus manifeste l'insuffisance de l'équipage. Imminent, le naufrage semble inévitable!

Mais non, disons-nous le, la France est un navire qui ne peut sombrer à quelqu'épreuve qu'il soit mis par la tempête.

L'abus de l'esprit et du talent nous a conduits dans une passe dangereuse, l'autorité du bon sens nous en tirera.

Le bon sens de Franklin et de Washington a fait la république des Etats-Unis ce qu'elle est devenue: l'une des quatre premières puissances du monde, bien que sans armée, ni sans marine militaire!

Franklin, fils d'un pauvre fabricant de savon, fut d'abord ouvrier imprimeur avant de devenir chef d'une imprimerie.

Washington, avant de servir comme officier de la milice, était ingénieur arpenteur.

Espérons que les portes de l'Assemblée constituante s'ouvriront enfin à un homme de bon sens, sorti peut-être de quelque atelier.

Toute politique est simple lorsqu'elle est droite. Plus elle est droite, plus elle est grande.

Toute politique est simple lorsqu'on ne la complique pas par des rouages inutiles, des tiraillés puériles, des susceptibilités mesquines, des difficultés imaginaires, des défiances injustes, des craintes chimériques.

Toute politique est facile dès qu'elle est simple. Rendons-la simple pour la rendre facile.

Le moyen de la rendre simple, c'est de la réduire à ces termes: Bon Sens et Bonne Foi.

Le Bon Sens en fera la solidité:
La Bonne Foi en fera la grandeur.

Le moyen de la rendre simple, c'est de ne jamais mettre en contact deux principes qui s'excluent, c'est de ne pas mêler le faux au vrai sous les noms de transaction ou de transition; c'est de ne pas croiser les régimes. Les régimes qu'on croise ne produisent que des gouvernemens bâtards, précaires et stériles.

L'aristocratie est un régime;
La démocratie est un régime;
La bourgeoisie n'est pas un régime; elle a tous les inconvéniens de l'aristocratie et de la démocratie, elle n'a aucun de leurs avantages!
Ce n'est pas le privilège et ce n'est pas le droit;
Ce n'est pas l'égalité et ce n'est pas la grandeur;
C'est la mobilité, ce n'est pas le progrès;
C'est la résistance, ce n'est pas la stabilité;
C'est la paix armée, ce n'est pas la paix;
On n'est pas avec les rois;
On n'est pas avec les peuples;
C'est l'isolement!
C'est l'équilibre!

Par ces deux derniers mots s'expliquent la situation déplorable de nos finances, malgré trente années de paix européenne, et le peu de solidité de deux royautés constitutionnelles renversées en trois heures, l'une après l'autre!

Liberté illimitée;
Egalité civile et politique;
Fraternité sociale;
Election universelle;

Tout l'avenir de la République française est dans ces quatre mots judicieusement compris et [illegible]

Un homme de bon sens sur 900 représentans élus par 9,000,000 d'électeurs, serait-ce donc trop espérer?

Un autre journal, la Commune de Paris, tient le langage suivant:

Nous nous sommes déjà expliqués sur la manière dont nous entendons la composition de l'Assemblée constituante. Nous avons demandé avant tout qu'on ne procédât pas par voie d'exclusion. Dans un article intitulé: les Socialistes, nous émettions le souhait que tous ceux qui ont cherché à améliorer le sort de l'homme, n'importe à quelle doctrine ils appartinssent, fussent portés d'emblée dans le sein de l'Assemblée constituante, bon gré malgré. La France ne peut être que sociable: nous appelons tout le monde.

Il importe que tous les éléments de la société se trouvent à la représentation nationale. Toutes doctrines doivent être mises en demeure de se produire. Le grand jour fera justice des mauvaises et mettra les bonnes à leur véritable place. De la discussion jailliront les nouveaux aperçus, qui feront tomber le voile de l'avenir et luiront au loin sur la route des sociétés.

Nous sommes convaincus que la presque totalité des élections se rangera à notre opinion. Elle sait qu'il s'agit de donner à la France le bienfait difficile d'une constitution, de fonder la République pure, d'assurer le règne du peuple. Il n'y a que l'œuvre de tous qui puisse approcher de la perfection.

Electeurs, songez à l'avenir. Le passé était la discorde, la lutte, l'antagonisme des principes; l'avenir c'est la fusion des esprits, la convergence des théories; l'avenir c'est l'unité.

Sachez qu'il n'y a pas d'idée radicalement mauvaise. L'aberration la plus monstrueuse de l'esprit humain est encore respectable; elle contient un germe de vérité qui peut grandir et se développer pour le bien de tous.

Le mal absolu n'existe pas, mais bien l'ignorance et l'ignorance ne prévaudra jamais contre les assauts conjurés de toutes les intelligences, contre l'union de tous les cœurs.

Ces réflexions nous sont suggérées par certaines listes exclusives où nous avons été surpris de ne pas trouver les noms de citoyens tels que Béranger, Lamennais, Lamartine, Ledru-Rollin, Louis Blanc, &c. Ces noms ont été sans doute abandonnés à l'élection des départements; mais ils sont tels que Paris leur conservera éternellement sa reconnaissance.

La conciliation c'est la synthèse; la synthèse c'est la vie.

Citoyens, vous serez à la hauteur de la circonstance: grâce à vous, la France aura une Assemblée capable de résoudre les plus graves problèmes qu'agite aujourd'hui la société.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Creole, Foster, pr New York
Antwerp, Robinson, pr Boston.
Quebec, Brewster, pr New York.
Clinton, Doane, pr Genes.
Jessore, Cobb, pr Liverpool.
Lamuel Dyer, Dyer, pr Liverpool.
Brick Tower, Atchinson, pr Baltimore
Goelette Sarah, Trufant, pr Pensacole.
Chas C Keyser, Alison, pr Pensacole.
John H Holmes, Beckett, pr Philadelphie.

ARRIVÉS.

Navire Timoleon, Truman, de Boston.
Aeolus, Driscoll, de Hull.
Atlantic, Rose, de New York.
Merchant, Pollard, de Boston.
Barque Kepler, ----, de Breme.
Murillo, Minost, de New York.
Mary Ann Jane, Fitner, de New York.
H L Branton, Faber, de Brasos.
Douce Davie, Kenney, de Liverpool.
Brick Cruso, Morley, de Tampico.
Gulnare, Eliens, de Thomaston
Transit, Nelmes, de St Vincent.
Goelette Col Cross, Rogers, de Brasos.
Ella, Schernbeck, de Pensacole.
Jon Romef, Clapp, de Tampico.
Mary, ----, de Washington, D. C.

—STEAMERS.—

Mobile, Sutton, de Mobile.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Mohawk, Rudd, de St Louis.
Gen Lafayette, Montgomery, de Louisville.
Viola, Wilson, de Lafourche.
Meteor, Delahoussaye, de St Martinville.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Amazon, Dobbins, de Louisville.
Cora, Kimball, d'Alexandrie
Eclipse, Dennis, de St Louis.
Belle Créole, Champomier, de Bayou Sara.
Bulletin, Church, de Memphis.
Aleck Scott, Swon, de St Louis.

MEMORANDA.

Le navire Oneida, parti de ce port pour Liverpool, a été rencontré le 2. du courant, par la hauteur des Tortugas.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.
Hibernia pour New York, Samedi 13 mai.
Niagara pour Boston, Samedi 20 mai.
D'AMÉRIQUE.
Hibernia de New York, Mercredi 7 juin.
Niagara de Boston, Mercredi 14 juin.

GRAND REMÈDE DU SIÈCLE.

Le Sirop de Billing commence à être généralement reconnu comme le grand remède du siècle pour toutes les maladies occasionnées par des dérangements d'intestins. Cette composition étant exclusivement composée de racines et plantes indigènes de notre pays, est généralement nommée le grand remède du Sud. Sur dix mille bouteilles qui ont été vendues l'année dernière, pas une seule n'a manqué son effet bienfaisant, même dans les cas les plus graves de dyssenterie.

Dépôt en gros, 72, rue du Camp, chez D. Hansbrough. Pour l'adresse des détaillants voyez l'avis dans une autre colonne. 1er juin—6f

LA Société existant ci devant entre les soussignés, en cette ville, sous la raison de Garthwaite, Payan & Co. est dissoute de ce jour par consentement mutuel. Le nom de la Société ne sera employé que pour la liquidation.
J. C. GARTHWAITE,
THOMAS C. PAYAN,
HENRY C. DAREY,
E. D. CRANE.
Nlle-Orléans, 1er juin 1848.

Les soussignés ont contracté une société sous les noms et la raison de Thomas C. Payan & Co. en cette ville, et sous ceux de Crane, Payan & Co. à Newark (New-Jersey); ils se chargeront comme ci-devant de la confection et de la vente, en gros et en détail, d'habillements de modes, au même endroit No 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille-Levée, bâtisses Paulding.
THOMAS C. PAYAN,
E. D. CRANE,
JOHN C. LITTELL.
Nlle Orléans, 1er juin 1848.

THOMAS C. PAYAN & CO,
Manufacturiers et Marchands en gros et en détail, d'Habillements,
No. 10, rue du Canal, entre Chartres et Vieille-Levée,
BATISSES DE PAULDING.
Manufacturiers:
CRANE, PAYAN & CO, No. 133, Market Street,
1er juin—6m NEWARK, New Jersey.

CHARONAGE DE PHILADELPHIE.
LES soussignés, agents de la manufacture de WILSON CHILDS & CO, Philadelphie, ont maintenant en débarquement et en magasin, un grand assortiment de charronage de toute espèce: 75 paires roues de charrettes à bœuf et à cheval, de 2 à 5 pouces de jantes. 6 paires roues garnies pour dray, 4 sur 1 de jante; 15 waggons à chevaux et à bœuf, avec et sans corps, différentes dimensions; 13 charrettes légères et fortes; 100 brouettes avec cotés; 30 brouettes à terre.
La stock ci-dessus sera augmenté par les arrivages fréquents de Philadelphie, qui nous mettront à même d'offrir aux habitants et aux marchands un plus grand assortiment de ces articles qu'on ait été offert sur ce marché. Les prix seront raisonnables; les conditions sont libérales, et toutes les marchandises sont garanties.
EMERSON, TOURNE & CO,
1er juin 115, rue Tchoupitoulas

Succession de James Lee et sa femme, décédés.—Cour du second District judiciaire de la Louisiane, paroisse de Plaquemines.
AVIS est par le présent donné à toutes personnes intéressées, d'avoir à déduire dans dix jours de la présente notification, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Manuel Ronquillo, administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué.
Bureau du greffier, ce 29 mai 1848.
1er juin—3en10 CH. DUTILLET, Greffier.

DEMANDE D'UNE COUTURIÈRE.—On demande à acheter une domestique de 18 à 25 ans, bonne couturière de famille, parlant français et anglais. S'adresser au No 28, rue de Chartres.
1er juin—6f

CAFÉ DE RIO—2000 sacs prime vert, nouvelle récolte, mis en double sacs, à vendre par J. W STANTON & Co,
1juin Encoignure Magasin et Lafayette.

HUILE ET BLANC DE BALEINE—3,000 gallons huile épurée pour l'hiver; 250 caisses blanc de baleine de New-Bedford, dimensions assorties, à vendre par J. W. STANTON & Co,
1juin Encoignure Magasin et Lafayette.

GOUDRON, brai et résine—15000 barils goudron, brai et résine de Wilmington, en magasin et à vendre par ALFRED KEARNY & CO.,
1er juin 98, rue des Magasins.

CHAUX de Thomaston—1000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
1er juin 98, rue des Magasins.

PORC—150 barils porc prime mess, en débarquement et à vendre par J. O. WOODRUFF & Co,
1er juin 93 & 95, rue des Magasins.

A VENDRE en débarquement du navire Shannon, de Bordeaux:
100 barils vin blanc, Haut Sauterne,
20 barriques vin rouge, bon ordinaire,
En magasin, d'importation récente:
19 demi pipes cognac, 4me preuve,
20 quarts do do do,
5 huitièmes do do, ayant droit au drawback et acquitté,
41 barriques vin rouge, médoc vieux,
100 caisses cerises à l'eau-de-vie, par POUGET FILS,
1er mai 19 Conti, entre Chartres et Levée

Vins, Liqueurs, &c.
VIN.—86 barriques vin rouge St Estèphe, St Emilion et Haut Talence 1846.
30 demi barriques vin rouge St Estèphe et St Julien 1846.
30 barriques vin blanc, Haut Sauterne et Barsac.
100 caisses bon vieux vin Sauterne.
25 do liqueurs qualités assorties.
4 do anisette superfine et extra.
15 do kirschenwasser.
18 barils vinaigre de vin blanc.
100 milliers bouchons à fioles, bouteilles et damejeannes.
18 caisses pruneaux en verre, en débarquement du navire le Croton, et à vendre par A. CARRIERE,
8 mai 94, rue de la Vieille Levée.

MADRAS etc., Desindes, véritable.—10 malles madras véritable, dessins nouveaux; 10 malles Desindes do do do,
En débarquement à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,

IMPORTANT A LA SANTÉ.
☞ Les familles ne doivent pas négliger d'avoir constamment sous la main, quelques bouteilles de cette admirable composition nommée Sirop carminatif de Billing: surtout à ce moment de l'année où les chaleurs occasionnent si fréquemment des dérangements d'intestins. En voici la raison. Le système étant débilité par la chaleur, la digestion n'a pas assez d'activité pour disposer des aliments avant qu'ils ne soient putréfiés; ceci occasionne la formation dans l'estomac d'un acide particulier, qui cause ces horribles maladies nommées dissenterie, cholera morbus, inflammation des intestins, &c. Au premier symptôme d'irritation dans les intestins, on doit avoir recours au remède que nous présentons au public, dont les succès sont incontestés.
Du Rév. A. NEWTON, D. D.
Dr Billing—cher Monsieur, ayant fait usage de votre sirop carminatif dans ma famille, je suis heureux de pouvoir le recommander comme un excellent et infaillible remède. Je crois que toutes les familles devraient en avoir constamment à leur disposition, afin de combattre la maladie pour laquelle il est préparé.
Je suis, &c, A. NEWTON,
Clinton, Mississippi, 17 janv. 1848.
A vendre en gros et en détail par le propriétaire, O. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.
Dépôt du Sud et agence en gros, chez D. HANSBROUGH, 72, rue du Camp.
A vendre chez WELD & Co, 72, rue du Camp; SICKLES & Co, 24, rue des Magasins et 40, rue du Canal; NATHAN JARVIS & Co, 20, rue Commune; A. OLIVER & Co, encoignure Bienville et Chartres; G. N. MORRISON, 12, rue des Magasins; J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres, J. LEARD, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 23mai

☞ AVIS—La barque Amulet, de New-York, est en déchargement à la Première Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises. L. H GALE,
31 mai 93 Commune

☞ Le paquebot St MARY, cap. Thos. V. Bluffin, de New York, est en déchargement vis à vis la Monnaie. Les consignataires sont invités à faire recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. JOHN O. WOODRUFF.
30 mai 94 et 95, rue des Magasins.

☞ Le navire EDGAR, capitaine Smith, de New-York, est actuellement en déchargement en face du marché aux légumes, Première Municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises à la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
L. H. GALE,
30 mai 93, Commune

☞ MM. Fabreguette & Morra, consignataires de marchandises par le navire Taglioni, capt. Rogers, du Havre, sont priés de se présenter au comptoir des soussignés, pour régler le compte de sauvetage à la grosse. A. BROTHERS & CO,
29 mai Rue du Camp

HUILE D'OLIVES—A vendre en magasin par les soussignés:
243 paniers de 12 bouteilles, de 24 onces, marque Plagniol véritable.
125 paniers de 24 demi bouteilles de 12 onces, même marque.
37 paniers de 12 bouteilles de 24 onces, marque Marcelin Bue.
166 potiches huile d'Espagne, de un gallon un quart chaque. J. F. BERCIER & Co,
31 mai 54 Vieille Levée.

Bottes, Souliers et Brodequins.
En déchargement du navire Miltiades, et en magasin, comprenant un assortiment complet de marchandises fraîches, à vendre par FRONT & Co,
31 mai 10, rue des Magasins

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
140 barriques vin Bordeaux ordinaire.
30 do vin margaux Blanquefort 1843.
90 do vin Margaux pour famille 1845.
150 do vin Bedford, Marseille.
10 pipes vin de Sicile, 1844.
20 damejeannes vin de Madère première qualité.
110 paniers bouteilles vides de Bordeaux, 24 onces.
3000 1/4 boites sardines dernière pêche.
100 boites salaisons assorties de Marseille.
20 caisses thon mariné.
20 caisses anchois à l'huile et câpres farcies.
10 caisses prunes et abricots à l'eau de vie.
120 caisses gingembre de Bordeaux.
1000 caisses vin St Julien.
340 caisses vin Muscat.
40 caisses eau verte, 40 caisses Marasquin.
31 mai D. LANATA, 9 et 10 Jefferson.

EN débarquement du navire Union, de New-York.
Smilivres girofle, 900 onces sulfate de quinine, 100 livres mie à coudre de Naples, 30 douzaines cravattes en soie de Florence, à vendre par
31 mai D. LANATA, 9 et 10, Jefferson.

SARDINES à l'huile—5000 boites et 1/2 boites sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
31 mai—16f 90, rue St Louis.

VIN DE CHAMPAGNE—400 paniers champagne, en bouteilles et 1/2 bouteilles, ayant droit au drawback, à vendre par AUG. MOLIER,
31 mai—16f No 90, rue St Louis.

BOUTEILLES vides—300 paniers bouteilles vides de 22 et 24 onces, à vendre par AUG. MOLIER,
31 mai—16f No 90, rue St-Louis.

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles vides de 22 et de 24 onces, à vendre par B. TALAMON,
31mai 182, rue Royale.

BOUCHONS.—6,000 bouchons ordinaires en sacs de 5000 et de 1,000.
15 000 bouchons longs fins en balles et en sacs de 500, à vendre par B. TALAMON,
31mai 182, rue Royale.

EAU DE VIE—16 demi pipes eau de vie J. J. Dupuy, 4e preuve.
20 quarts de pipes eau de vie J. Ducastaing & Co,
15 do do do Castillon 1825 1re preuve,
2 demi do do Seignette 4me preuve, à vendre par B. TALAMON,
31mai 182 rue Royale.

HUILE D'OLIVE—30 paniers de la marque J. Plagniol, 24 onces.
15 paniers de la marque J. Plagniol 1/2 bouteilles, à vendre par B. TALAMON,
31mai 182, rue Royale.

ACIDE sulfurique en excellent ordre, do nitrique do do; muriatique do; couperose; esprit de nitre dulcifié, quinine, huile d'ergot, et ergotine, &c, &c, &c, en débarquement, et à vendre par H. BONNABEL,
19mai 37, rue Tchoupitoulas, enc. Natchez.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Conseil de la Municipalité No Un.
SÉANCE DU VENDREDI 28 AVRIL 1848.

RÉSOLU que le comité de finances est et demeure autorisé à vendre à la Bourse Saint Louis, après trente jours d'avis dans l'Abeille et le Courrier, toutes les propriétés foncières disponibles appartenant à cette corporation, par l'encanteur de la Municipalité No Un. Il est bien entendu que ledit encanteur ne recevra qu'une commission de un pour cent, conformément à la loi.

Conditions de la vente—Un quart comptant et la balance à un crédit de un, deux et trois ans, en billets garantis par hypothèque; le premier billet sera endossé. L'acquéreur aura la faculté d'escompter le premier billet, celui à un an, à raison de huit pour cent.

Les actes de vente seront passés pardevant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Résolu que le voyer devra, dans le plus bref délai, faire un plan général desdites propriétés, lequel plan sera déposé à la Bourse Saint Louis, et le dit comité est autorisé à faire faire des copies lithographiées du dit plan, et à surveiller la vente des dites propriétés conjointement avec le Maire, qui est et demeure autorisé à accepter les dites ventes.
(Signé) CLÉMENT RAMOS, Recorder.
Approuvé le 1er mai 1848.
(Signé) D. A. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme:
A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NLLE ORLÉANS.
Conseil de la Municipalité No. Un.
Séance de Samedi, 22 mai 1848.

RÉSOLU que la résolution adoptée par ce Conseil le 28 du mois d'avril, ordonnant la vente des propriétés de cette Municipalité, est amendée de manière que dans le cas où les billets donnés en paiement ne seraient pas payés à leurs échéances, alors, et dans ce cas, ils porteront intérêt à raison de huit pour cent par an jusqu'à parfait paiement.
Approuvé le 23 mai 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, Maire.
Signé, JH. GENOIS, Recorder.
Pour copie, conforme, A. D. CROSSMAN,
30mai Maire

Mandeville Academy.
CETTE Institution est située à Mandeville, paroisse St-Tammany, sur les bords du lac Pontchartrain. Salubrité, proximité de la Nouvelle Orléans, communications faciles entre les parents et leurs enfants, au moyen des bateaux à vapeur qui font les voyages du lac, bains fréquents et salutaires, promenades agréables et variées; tout contribue à faire de Mandeville un endroit vraiment convenable pour une institution. L'établissement est spacieux et distribué convenablement pour une maison d'éducation.
L'institution de Mandeville est sous la direction de Mr. F. McManus et de Mr. A. Dorion. Ces Messieurs, qui viennent de s'associer, osent espérer que la longue expérience qu'ils ont acquise dans l'enseignement, et le zèle qu'ils mettront à remplir leurs devoirs, inspireront aux pères de famille une confiance pleine et entière, confiance qu'ils s'efforceront toujours de mériter, et qui leur est indispensable pour le succès de leur établissement.
Le cours des études embrasse les langues anciennes et les langues modernes, les mathématiques, la philosophie, la rhétorique, la littérature, l'histoire, la géographie, l'usage des globes, la tenue des livres, la calligraphie, etc.
L'enseignement de la musique, du dessin, de la danse et de l'escrime est aux frais des parents, et se paie séparément.
Chaque élève, en entrant, paie $10, pour les objets dont il a besoin à la salle d'étude et au dortoir, à moins que les parents n'envoient ces mêmes objets.
L'établissement fournit le papier, l'encre et les plumes; les livres de classe restent la propriété de l'établissement, les élèves n'en ont que l'usage.
Chaque élève doit avoir assez de linge et de vêtements pour pouvoir en changer au moins deux fois par semaine.
Le prix de la pension est de $25 par mois, payables à la fin de chaque mois. Les élèves de la campagne doivent avoir un correspondant à la Nouvelle Orléans. 26 avril

A Vendre par le soussigné:
600 fromages têtes de mort.
30 douzaines boites d'une livre, gelée de goyave; 100 boites cêpes à l'huile.
100 do champignons; 100 demi do cêpes.
100 demi do champignons; saucissons de Lyon.
Olives farcies; 30 meules fromage Gruyère.
35 fromages pâte grasse française.
Un grand assortiment de comestibles pour familles, aux prix les plus réduits.
Patés de St.-Louis (Missouri).
Galantine de dindes, en grandes boites, demi boites et quarts de boites.
Patés de poules de prairie en grandes boites, demi boites et quarts de boites.
Patés de perdreaux en grandes boites, demi boites et quarts de boites.
Conserves de marine, convenables pour les voyageurs. J. FISSE,
17 mars enc. Royale et St-Pierre

FOIN.—100 balles foin de l'Est, en déchargement de la barque Sarah Hand, et à vendre par J. W. STANTON & Co,
25 mai Encoig. Magasins et Lafayette.

VEAUX cirés—3 caisses veaux cirés, en débarquement du navire Remittance, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

BAREGE grande nouveauté—1 caisse barège nouveau dessein, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

OMBRELLES nouvelles, en débarquement du navire Remittance, du Havre—1 caisse ombrelles doubles mexicaines, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

VIN D'OPORTO,—40 barils vin d'Oporto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, [illegible] rue St Louis

TH. MOREAU, Parfumeur,
Encoignure Royale et Toulouse,
DANS le désir de diminuer son stock de marchandises, après relevé de son inventaire, offre à la vente en gros et en détail, les articles suivants, dont il est facile de voir que les prix ont été fixés bien au-dessous du cours, savoir:

	Douzaine	Grosse
Crême de Perse en pot de verre,	90 cts	$10
Pommade fine do do	90	10
do de concombre pots de fayence,	$1 25	14
do surfine pots porcelaine,	3 00	30
do moëlle de bœuf do	3 00	30
do graisse d'ours do	3 00	30
do du lion do do	3 00	30
Cold cream	3 00	30
Savon onctueux pour la barbe, 30 cents la pièce,	2 50	
do Guerlin do 50 c. do	2 50	
do crême d'amande do 30 do	2 50	
Poudre de riz,	0 25	
Eau de cologne en litre bouché,	7 00	
do demi litre do,	4 50	
do quarts do do,	2 25	
do 1/8 do,	1 25	
do en rouleaux	0 60	$6
Vinaigre de rouge,	1 00	
Eau de vie de Lavande,	1 30	
Eau de Botot,	3 00	
Eau dentifrice,	3 00	
Opiat pour les dents,	1 50	
Corail do do,	75	
Odontine do de J. Pelletier,	3 00	
Elixir odontalgique do	8 00	
Huile antique modèle rond,	1 50	
Cosmétiques,	40	
Réleunité pr teindre les cheveux,	3 50	
Vinaigre de Vincent Bully,		
Eau de fleur d'oranger,		
Pommade à la livre,		
Eau de cologne au gallon,		

Ainsi qu'une très grande quantité d'autres articles de parfumerie. Constamment en magasin un assortiment complet d'articles pour coiffure.
AUSSI—Appareils gazogènes de Briet, pour faire instantanément l'eau de seltz, les limonades gazeuses, &c. Prix des plus bas. 15 mai ☞

Ate. BARRAUD, Coiffeur-Parfumeur,
Encoignure Royale et Orléans,
A l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs qu'il vient de recevoir, par le navire Rockall, un beau choix de marchandises d'été et de fantaisie, et qu'il en fera l'ouverture le 25 mai courant.
ARTICLES POUR DAMES.
Gants de soie satin glacé, dito soie ordinaire, blancs, noirs et couleur; gants fil d'Ecosse, mitaines filet blanches et noires, gants longs filet noirs et blancs; bas de soie et fil d'Ecosse; pèlerines et canezous, bonnets du matin, bonnets en taffetas ciré pour l'usage des bains, éventails du prix de 20 sous jusqu'à $50; guirlandes pour mariées; boucles de ceintures or et acier; épingles pour châles; dito pour robes, bracelets et autres bijouteries
ARTICLES POUR HOMMES.
Chemises de toile blanche, do en percale devant de toile; chemises coton blanc; chemises en couleur jaconats très belles; do en toile couleur fines et ordinaires, bretelles soie, do en fil d'Ecosse; gants de soie, do en fil d'Ecosse; do coton blanc et couleur, cravattes en soie, do batiste fil, do batiste d'Ecosse; chaussettes fil d'Ecosse blanches, do en couleur; parapluies, cannes, cravaches, fouets de cabriolets.
ARTICLES DE FANTAISIE.
Portes cigares riches et ordinaires, carnets pour bals et pour visites, portes monnaie, bourses-sacs; éponges, houppes, boites à houppes porcelaine, do en cristal, nécessaires de voyage pour homme et pour dame, corbeilles de mariage; cartes de fantaisie et autres objets pour cadeaux; peignes, brosses, parfumerie, poupées et autres jouets d'enfants; grand choix de cheveux pour frisettes, bandeaux, fausses nattes, perruques et faux toupets, cheveux à vendre à Messieurs les coiffeurs, et autres articles qui seraient trop longs à détailler.
Il prie les personnes qui font usage de parfumerie de ne point confondre celle qu'il vend en son magasin, fabriquée à Paris chez les meilleurs parfumeurs, d'avec celle qui se fabrique ici, toutes ses poudres, pommades, parfums et autres cosmétiques pour l'usage de la peau, qu'il offre en vente, sont toutes faites avec les fleurs, ce qui fait que leur usage est extrêmement favorable à la blancheur, la fraîcheur et l'éclat de la peau, et en effacer les rides, l'autre, au contraire, qui est composé de mercure est nuisible à la peau et en ternit l'éclat. Il est de même pour les pommades pour arrêter la chute des cheveux, beaucoup se fabrique à qui l'on donne des noms nouveaux, l'on s'empresse d'en avoir, et malheureusement le remède est pire que le mal; tandis qu'il suffit de se servir d'une pommade de racine et de moëlle de bœuf pour conserver la racine et leur empêcher de repousser à tout jamais.
Toutes les marchandises ci-dessus détaillées seront données à très bon marché. Partant pour France, il prie les personnes qui lui doivent d'avoir la bonté de venir solder leur compte avant son départ, qui est fixé au 4 juin prochain. 26 mai

Grande vente au prix coutant,
De Marchandises Sèches.
No 29, rue de Chartres, à deux portes de la rue de la Douane
C. M. SIMPSON ayant un grand assortiment de marchandises pour familles et habitations, achetées à l'encan et à très bas prix, engage les acheteurs à profiter de son bon marché. Il se trouvera chez lui:
Robes de toutes espèces et à la dernière mode.
Mousseline française grande largeur, bon teint, à 12 1/2 cents la yarde
Mousselines extra fines, à grand rabais.
Do do pour deuil et demi deuil.
Barège à bon marché pour clore le stock de la saison.
Barège pure laine, à 20 cents la yarde.
Toile du Nord pour robes de voyage.
Ginghams fils très riche et couleur grand.
Grand assortiment de guingham, à bon marché, venant de l'encan.
Indiennes françaises, 1 yarde de large à 10 1/2 cts. [illegible]
Mousseline blanche, à carreaux et à raies.
Jaconas blancs, percale et mousselines Suisses.
[illegible]
Mouchoirs extra fins et brodés.
Mousquetaires de toutes espèces, fil et coton.
Do en soie et en mousseline.
Rideaux brodés et mousselines à rideaux.
150 douzaines bas de coton, première qualité et à très bas prix.
Marchandises pour habitation.
L'attention des habitans et des marchands est appelée à la vente, au prix coutant, des articles d'habitation.
Kersey et Linsey pour habillements de nègres.
Couvertures françaises et américaines.
Coton, toile et indienne.
Chemises de toute qualité.
Coton à drap des meilleures manufactures.
Coton Lowell de toute espèce.
1600 paires de souliers couverts pour nègres
Toutes les marchandises ci-dessus, ainsi que d'autres articles de fond, en gros et en détail pour du comptant. 8 mai.

Au Magasin de Grande Variété,
TATOUT FRERES,
RECOIVENT par les arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, un grand assortiment de marchandises, qui méritent l'attention des marchands de la ville ainsi que ceux de la campagne.
Grand choix de bas pour dames, blancs, bleus écrus et gris mêlé; do pour enfants et fillettes, blancs et gris mêlés assortis de Nos; chaussons pour enfants, écrus, gris et couleurs de fantaisie; chaussons pour hommes, en coton, gris, écrus, blancs, bleus; do en laine; bonnets de coton blanc, pour hommes et pour femmes; jupes de coton tricotées: do caleçons et camisoles; gants de coton, laine, soie et autres; bretelles, diverses qualités; galons français et allemands, assortis de Nos.; lacets pour corsets, soies, filoselles et en coton; do pour souliers et bottines; grand choix de fil par livres, Marshal et autres marques, blanc, bleu, noir, écru, gris et autres, assortis de Nos; fil glacé, extra fin, Nos. assortis; dépôt de fil Alexandre en bobines; papier à écrire fin, foolscap et ordinaire; do à lettres, qualités diverses; encre bleue et noire, 1re qualité; plumes d'acier et autres, crayons, &c; porte-crayons de tous genres, couteaux de table et autres; tirebouchons, divers modèles; aiguilles Warrin et autres marques; hameçons assortis de Nos.; trompes allemandes, assorties de Nos.; anneaux de cuivre pour rideaux; ciseaux sur cartes et autres couverts en métal, fin et superfin; do en fer battu; rasoirs et cuirs à rasoirs; miroirs français, ronds et autres modèles; peignes démêloir, buffle, façon buffle et en corne; do fins et extra fins, en ivoire, do de poche, divers modèles nouveaux; brosses à cheveux, à habits, à barbe et à peignes; do à dents et à ongles.
Grand choix de parfumeries, savons fins et autres, do pommades, crêmes, essences et huiles diverses; poudre de riz et parfumerie; [illegible] liège; épingles en paquets assortis; boutons en os, soie, lasting, nacre, agathe et autres; capsules de toutes marques; ficelle en coton; baleines pour robes, assortis de qualités et de longueurs; mouchoirs madras et autres, blancs et avec dentelles; cartes françaises, américaines et autres; allumettes, bonne marque; boites, nécessaires, acajou et palissandre, cartonnages, nouveaux modèles; jouets d'enfants, assortis; canniques grises, couleurs et marbre.
Ils ont constamment en magasin, un grand assortiment d'autres articles, qu'ils offrent à vendre à des prix très réduits.
TATOUT FRERES,
18 déc No 161, rue de Chartres, enc. Toulouse

BAREGES ET OMBRELLES.
Giquel & Jamison,
No 6, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir, par les navires Rockall (du Havre), Union et Maid of Orleans (de New-York), les articles suivants, qu'ils vendent à un très grand rabais, savoir:
Barèges nouveautés 1848,
Mousseline et jaconat 1848,
Mousseline suisse blanche et brodée couleur,
Batiste écrue et toile grise,
Toile d'Irlande et de Paris,
Ombrelles riches nouveautés 1848,
Gants et mitaines en filet blanc et noir,
Courtepointes 8/4, 9/4, 10/4 12/4 et 14/4,
Services unis et damassés,
Mousselines à rideaux brodées et brochées,
Mouchoirs batiste unis, brodés et à jour,
Nansous et jaconat blanc, percale unie et frappée,
Ouvré à œil de perdrix, ginga et listado fil,
Indiennes de toutes couleurs bon teint,
Eventails fantaisie et pour deuil,
Ginghams et mousselines noirs, brin et bobinet à moustiquaire, plattille et bretagne superfines, bas pour dames et enfans, chemisettes pour hommes et enfants, coton blanc et écru 3/4, 4/4, 5/4, 10/4 et 12/4; nattes blanches et couleurs, mouchoirs imitation Madras, serviettes rayées rouge et bleu, toile à drap 9/4, 10/4 et 12/4; gants et fil d'Ecosse et en soie, barèges unis, rayés et à carreaux; mousselines suisses unies, rayées et à carreaux; bandes et entre-deux mousseline, fil à raccommoder, aiguilles, galons, lacets fil, épingles, lacets à corset, corsets, cotonnade bon teint, coutil à matelas, gants en peau blancs, crêpe noir, galons, anneaux à rideaux, &c.; tous les articles seront vendus à un très grand rabais, au No 6, rue de Chartres. 20 mai

BOUCHONS—En débarquement du navire Oceana:
30 balles bouchons extra fins réguliers de 30000 ch.
5 do do extra fins pointus do
10 do do fins pointus do
A vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
11 mai 27, rue St Louis.

10 1/2 Estagnons eau de fleur d'oranger, 1re qualité;
2 do eau de rose, 1ère qualité;
Essence de bergamotte, thin rouge, noir, lavande, &c., à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
11 mai 27, rue St Louis.

CIGARES—Regalias, Monte-Cristo, Nueva Imprenta, Sevillanas, Sol, Dama, Espera et beaucoup d'autres marques; aussi Cazadores, Panetelas, Canones Millares et Principes, le tout d'importation directe de la Havane, à vendre par LABORDE & ZIQUES,
22 mai 37, Commune.

CHAUX et GOUDRON, &c—1,000 barils chaux de Thomaston; 1,000 barils goudron, brai et résine de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
26 mai 98, Magasins

VIN—30 barriques vin rouge Montferrand,
30 barriques vin rouge St Julien Médoc,
30 do vin rouge vieux do
30 do do do do extra St Emilion,
10 do do do do do Château Lafitte,
30 demi barriques vin rouge vieux St Julien,
300 caisses vin rouge Château Margaux,
30 do do do vieux St Julien,
100 do do blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac,
15 do absynthe suisse, 15 do kirsh do
300,000 bouchons fins 200,000 do do pointus,
10,000 do pour damejeannes, 60 caisses vieux Cognac, 4 1/2 pipes vieux Cognac.
Liqueurs, anisette, fruits à l'eau-de-vie, marasquin, curaçao, damejeannes, &c, &c., à vendre par DUBUCH F., 77, rue St Louis,
30 mai entre Bourbon et Royale.

3 balles drap bleu,
4 caisses bobines 21 200 yardes, par 1600 douz., ayant droit au drawback.
DUFOUR, DURAND & Co.
31 mai 25, rue de Chartres.

1000 pièces brin coton par 9 yardes,
Un grand assortiment de [illegible] bobinet de 1 pouce à 3 1/2 de large,
20 caisses coton blanc de 3/4, 7/8, 4/4.
DUFOUR, DURAND & Co,
30 mai 25, rue de Chartres.

20,000 BRIQUES ANGLAISES—80 paquets de tôle, en débarquement du navire Jno. Cummings, de Liverpool, à vendre par S. MASPEREAU & Co,
30 mai No 22, rue Condé.

COGNAC dans les magasins de la douane, à vendre par les soussignés:
100 quarts pipes eau de vie John Durand La Rochelle.
15 demi do do do.
14 ditto do do J. Brand 4me preuve.
14 quarts do do do do do
12 ditto do vieux cognac Jean Louis.
9 demi do do Maglory.
16 quarts do do do.
30 quarts do Otard, Dupuy & Co.
30 quarts do Pinet, Castillon & Co.
10 barils do ditto.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
125 barils vin blanc, diverses marques.
1,000 caisses vin St-Julien.
250 do Haut Talence, vieux.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
3,800 livres saucissons imitation Lyon.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti.

A VENDRE par les soussignés:
20,000 cigares, regalias, media-regalias et millares. J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
1 caisse rubans français, convenables pour le marché mexicain. J & J TARDOS,
12 mai 15 Conti

FOULARD de coton pour le marché du Mexique:
12 caisses foulards imprimés;
6 caisses madras ordinaires, en débarquement du navire May Flower, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
12 mai 21, rue des Magasins.

FOULARD de soie au drawback—4 caisses foulard soie qualité supérieure, en débarquement du navire Clinton, de Liverpool, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
12 mai 21 rue des Magasins.

COUVERTURES à nègres de Z. Granier fils, en débarquement du navire Oceanus, de Marseille, 23 balles 3 points 1ère qualité.
18 do do 1ère do toute blanche sans barres, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
12 mai 21, Magasins.

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire May Flower, venant du Havre:
3,000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guilloux," ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
13 mai—6 Rue St-Louis, No 90.

VIN rouge—2000 caisses Margaux, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
31 mai 34, Vieille Levée.

A VENDRE chez V. Hebert, rue de Chartres—LA WHIP POOR WILL OU LES PIONNIERS DE L'OREGON, par Amédée Bouis, Louisianais. 18mai—2m

Histoire de Trente Heures.
HISTOIRE de la Révolution de février 1848, par Pierre et Paul
En vente chez V. HEBERT, libraire,
26mai 149, rue de Chartres

Révolution de 1848.
HISTOIRE RÉPUBLICAINE illustrée de la Révolution de 1848, ou recueil authentique, anecdotique des glorieuses journées (22, 23 et 24 février) immortalisées par la victoire du peuple.
En vente à la librairie de V. HEBERT,
26mai 149, rue de Chartres

VICOMTE DE BRAGELONNE.
La neuvième livraison de cet intéressant ouvrage, faisant suite aux Trois Mousquetaires et à Vingt ans Après, par Alexandre Dumas, est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT,
21av 149, rue de Chartres.
P. S. Les Nos de 5 à 8, sont arrivés.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre par J. M. CABALLERO,
26mai 32, Vieille Levée

VANILLE—10 caisses gousses de vanille, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
26mai 32, Vieille Levée.

SALSEPAREILLE.—25 balles salsepareille, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
26mai 32, Vieille Levée.

DEPOT général des conserves alimentaires de la fabrique de MM. Langlois & Co., à St Louis, Missouri.
Les soussignés préviennent les marchands et les consommateurs que le seul dépôt des produits de MM. Langlois & Co. est établi chez eux, où l'on trouvera constamment le choix le mieux varié de conserves, et que tous les envois qu'ils recevront seront rendus promptement et avec tous les soins possibles.
FERBOS FRERES,
26 mai Encoignure Royale et Dumaine

COGNAC dans les magasins de la Douane
20 quarts cognac E. Deboc, 4me preuve.
10 huitièmes fine champagne de [illegible] à vendre par FERBOS FRERES,
26 mai Encoignure Royale et Dumaine

WYLIE & EGANA, ont transféré leur domicile au No 90, Vieille Levée, entre les rues Douane et Bienville. 24av

VINS EN CAISSES—300 caisses vin rouge, St Estèphe, Médoc.
600 caisses vin rouge, St Julien, Médoc.
200 do vin rouge, St Emilion.
150 do vin rouge, supérieur Pauillac, Médoc, à vendre par FERBOS FRERES,
26 mai Encoignure Royale et Dumaine

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles françaises, à vendre par P. LONGIS,
30mai 116, rue Royale

CACAO—34 sacs de Guayaquil, en débarquement de la goélette Henry A. Barling, à vendre par B. VALLS,
30 mai 37, rue Commune

CACAO—30 sacs de Para, en débarquement du navire St Mary, à vendre par B. VALLS,
22mai 37, Commune.

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par B. VALLS,
30 mai 37, Commune.

AMANDES à coque douce et écossées, à vendre par B. VALLS,
30mai 37, rue Commune

RIZ DE LA CAROLINE—80 boucauts, à vendre par B. VALLS,
30 mai 37, Commune.

CIGARES [illegible] qualités de la Havane et véritables [illegible] vendre par B. VALLS,
30mai 37, Commune

NOIR ANIMAL, à vendre par B. VALLS,
30 mai 37, Commune

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—8 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

TABAC de la Havane—60 balles, à vendre par B VALLS,
30mai 37, Commune.

FIGUES de Smyrne, à vendre par B. VALLS,
30mai 37, Commune.

RAISINS de Zante, (Corinthe,) à vendre par B. VALLS,
30mai 37, Commune

CENDRE de Soda—15 barriques cendre de Soda, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
30 mai 98, rue des Magasins.

HUILE DE PALMA CHRISTI—75 barriques, à vendre par ALFRED KEARNY Co,
30mai 98, rue des Magasins

A VENDRE.
L'ÉTABLISSEMENT bien connu sous le nom de REPUBLICAN ET UNION COFFEE HOUSE, situé à l'encoignure Conti et Front Levée, avec le bail qui doit expirer le 1er décembre prochain, ainsi qu'un nouveau bail pour cinq années de plus pour ledit café et la maison attenante, à partir du 1er décembre 1848, jusqu'au 1er décembre 1853, avec tous les privilèges que donne le dit bail.
Si ledit établissement et bail ne sont pas vendus à l'amiable d'ici à vendredi prochain, il sera vendu à l'encan le samedi 3 juin à 10 heures du matin, par Chs. Maillot.
Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux. 30 mai—4

PHARMACIE DE CHABANCE,
Encoignure Royale et Hôpital.
On vient de recevoir à cette pharmacie le véritable dépôt de l'huile tonique contre la chute des cheveux, préparée par J. Weber, pharmacien, à Paris.—Ce cosmétique arrête la chute des cheveux après peu de jours d'usage, et fait revenir les racines quand elles ne sont pas entièrement détruites ou mortes: il lisse les cheveux mieux que tous les autres, enfin son usage journalier retarde le grisonnement.
CHABANCE, Pharmacien,
Encoign. Royale et Hôpital.
21av—30f

J. LEVOIS,
No. 68, rue de Chartres,
OFFRE à vendre en débarquement des navires Antwerp, Pie IX et Franconia, du Havre, les marchandises suivantes:
2 caisses chapeaux paille, fantaisie pour hommes.
[illegible]
A vendre par J. LEVOIS,
[illegible]

Remède magique de Dalley.
☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boite, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans. 13 mars ☞

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.
☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov.

SANGSUES.
A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg.
10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.
Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez CHEVALIER, Md. de papier peint,
17 mai—☞ rue de Chartres, 109.

TIR A LA CIBLE.
GRENADIERS GARDES D'ORLEANS
Attention:
La Compagnie prendra les armes dimanche 4 juin, équipement complet, tenue d'été et avec havresac; rendez-vous à l'Arsenal à 7 heures 1/2 précises du matin.
Soyez ponctuels.
Par ordre du Capitaine,
F. T. BOURNOS,
30 mai Sergent Major.

ECRITURE.
MM. DOLBEAR, RUE DE CHARTRES, No 20 et No 15, RUE DE CAMP. Cette classe d'écriture sera ouverte pendant l'été et l'automne, afin de préparer les élèves à remplir un emploi convenable à l'ouverture des affaires. Tous les élèves sont invités à continuer leurs leçons jusqu'à ce qu'ils possèdent une main sûre et une écriture expédiée. Heures des classes, de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et de 7 à 9 heures P. M.
A vendre: plumes en or de Dolbear. 21 mai

Aux Habitans Sucriers.
A VENDRE—Un moulin à sucre vertical, cilindre de 36 X 30. Chaudières à sucre de dimensions assorties, en fer fondu et battu, par WYLIE & EGANA.
8 mai 90 Vieille Levée encoig. de la Douane

Calendrier du Jardinier.
SEMEZ EN MAI
Betteraves, Laitues, Poivre,
Harricots, Lantilles, Radis,
Choux, Melons, Roquette,
Carrottes, Moutarde, Squash,
Concombre, Gombo, Tomates,
Maïs, Fanne, Salsifis,
Brêmes, Pois, Giromons.
A vendre, un grand assortiment des graines ci-dessus au magasin de WM. DINN,
2 mai No. 11 rue Commune

MAISON A LOUER.—Une maison située rue Royale, encoignure Hôpital, convenable pour famille ou pour un magasin de détail et ayant leur installation de vitrines et étagères pour marchandises sèches ou tout autre partie.
S'adresser pour les conditions, No. 35, rue de Chartres. RAVELET & FESTE. 24 mai

EAU DE VIE—70 quarts de pipes P. H. Godard, 37 do do Castillon 1825.
15 1/2 quarts de pipes, A. Seignette 1825.
6 quarts do do do
10 demi do et 10 quarts Cosmier et Martin
10 do do et 9 do J. J. Dupuy
5 quarts do M. Castillon, à vendre par EUG. ROCHEREAU,
22mai 17 & 19 rue St Louis.

EXPORTATION—En douane et à vendre par le soussigné:
3 pipes eau-de-vie ordinaire,
10 quarts do do,
10 barils do do,
10 quarts do do, Dumon supérieur,
10 do do do Pinet Castillon & Co. très vieille et très supérieure,
120 quarts Madère.
A vendre par P. LONGIS,
22 mai 116, rue Royale

30 Balles racines Salsepareille;
10 do jalap;
4 caisses vanille, en débarquement de la goélette Sirène, de Tuspan, ayant droit au drawback, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
23mai—15f 90, rue de la Douane

HOTEL DE BILOXI.
Cet Hôtel, situé sur la propriété de John Nixon, sera ouvert aux pensionnaires et baigneurs le 8 juin 1848. Toutes les dispositions et améliorations nécessaires ont été faites afin d'y recevoir convenablement les personnes qui voudraient le visiter. On y trouvera une bonne table, un billard et des écuries pour les chevaux. Les personnes qui désireraient retenir des chambres à l'avance peuvent s'adresser au soussigné, à Biloxi.
A dater du 20 courant, on pourra y recevoir des pensionnaires, mais la maison ne sera régulièrement ouverte qu'à l'époque indiquée ci-dessus.
15 mai—1m JOHN W. NIXON.

PLANTES ET ARBRISSEAUX.
No 11, rue de la Commune.
LE soussigné a en vente une grande quantité de plantes et d'arbrisseaux, en diverses variétés, des racines de fleurs bulbeuses de Hollande, telles que double-hyacinthe, amaryllis, tubéreuse, &c, &c. Aussi des graines à fleurs des plus grandes nuances, qu'il a reçus de bien meilleur marché que ce qu'il avait mis ci-devant, et qu'il veut terminer avant l'ouverture de son nouvel approvisionnement.
Il vend aussi des graines potagères des meilleures qualités et au plus bas prix. Wm DINN,
15av 11, rue Commune.

MADAME ROBERT, rue Royale, à l'encoignure de la rue Toulouse, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers navires venus du Havre, un superbe assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre.
Madame R. se décide à la vendre [illegible] au-dessous du cours. 27 mai—10

Vente par cessation de Commerce.
MME LEON, encoignure Royale et Bienville, prévient les dames, qu'étant obligée de cesser les affaires pour cause de maladie, elle vendra jusqu'à la fin de mois prochain, ses marchandises au prix coutant.
Le cinq il sera fait un encan pour clore.
Elle offre ses chapeaux et ses rubans au-dessous du prix coutant. 27 mai—8

Changement de domicile.
LE soussigné a transféré son domicile du No. 57, rue du Canal, au No. 17, rue de Chartres, où il ouvrira aujourd'hui, à midi, son riche assortiment de rubans, gants, articles de toilette, parfumerie, etc. Il invite les Messieurs et les Dames à venir le visiter.
D. P. WAYMOUTH,
19jan 17, rue de Chartres

DROGUES ET MEDICAMENS en débarquement d'un navire du Havre:
Hydriodate de potasse, acétate de potasse, acide nitrique blanc, phosphate de soude blanc, d'ammoniaque, crême tartre soluble, oxide de Bismuth blanc, bi-carbonate de soude, bi-carbonate de potasse, valérianate de zinc, semence de coings, extrait de monesia, extrait de belladonne, extrait de jusquiame, extrait d'aconit, extrait de digitale, extrait de vétiver des Indes, extrait de jasmine, extrait d'héliotrope, extrait de tubéreuse, extrait de jonquille, essence d'absinthe, à vendre par P. CUBACHS,
20 mai Enc. Condé et St-Philippe.

PERDU—Un bon de $34 25 cents, payable à William Gahen tiré par M. Lucy, et daté du 26 avril dernier, à quinze jours. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre au propriétaire William Gahen. ce bon n'est d'aucune valeur dans les mains d'une autre personne, le paiement en ayant été arrêté. W. GAHEN,
20 mai—3 20 rue St-Charles

Avis aux consignataires de poudre, de la Nouvelle-Orléans.
JE, soussigné, gardien de la poudrière, annonce que dorénavant je ne recevrai pas de caisses de poudre clouées en fer, vu les accidents qui pourraient en résulter, attendu que l'on peut employer des clous en cuivre. D. FAUCIER.
31mai Gardien

LE soussigné ne paiera pas les dettes que pourront contracter les stewards de l'équipage du steamboat Courrier. THOMAS,
29mai Agent de Vve. J. Larose.

BLUE LICK en barils, oat meal (gruau d'avoine), arrowroot, tapioka, sagou perlé blanc et jaune, mousse d'Irlande ou Carragus, mousse d'Islande, colle de poisson, de Russie, colle américaine, colle de Cooper, gélatine en lanières pour gelée ou blanc mange, colle blanche pour chapeaux, cochenille en liquide, bleu en liquide, essences de toute espèce, baies de genièvre, en débarquement et à vendre par H BONNABEL, Droguiste en gros,
26 mai encoignure Natchez et Tchapitoulas

CHAUX—2000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
27mai 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny.

BRIQUES A FEU—75,000 briques d'Ecosse de Pittsburg et de Pensacola, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
27mai 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

Aux Marchands aux Rabais.
LE soussigné vient de recevoir par le navire Rockall, du Havre:
500 douzaines galon français de différents Nos.
100 douz gants filet, soie noire, avec manchettes et bouillon.
Ces articles seront vendus à très bas prix pour du comptant. D. B. MACARTY,
27mai 236, rue Bourbon

LE soussigné reçoit par le navire Rockall, du Havre, les marchandises suivantes, qu'il vendra à très bas prix pour du comptant:
Mitaines filet de Paris, demi-longues sans doigts.
Dito do do do avec doigts.
Dito façon dentelle brodées do do
Gants filet soie noirs de Paris, avec bouillon.
Dito do do do do frange.
Dito soie couleurs et noirs, avec manchette dentelle.
Dito soie couleurs, noirs et blancs p. homme.
Mouchoirs linon batiste à raies.
Dito do do à ourlet.
Dito batiste brodés et festonnés en couleur.
Mérinos noirs triple chaîne (extra).
Mousseline laine noire 5/4.
Dito do do 6/4 de différentes qualités.
Lacets ficelle pour corset.
Crême de Perse.
Pommade surfine.
Crême d'amandes amères, &c. &c.
D. B. MACARTY,
27 mai 236, rue Bourbon.

EN débarquement du navire Shannon, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge, St-Estèphe.
20 demi do vin blanc, Sauterne.
10 demi pipes eau de vie, 4me preuve.
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc, Sauterne, de 1841.
75 caisses de 12 do vin rouge, Margaux, 1841.
30 do de 12 bouteilles, vin rouge, Margaux, 1841.
A vendre par VIC. MAUSSAN,
1er mai [illegible]

VIN DOUX—[illegible]

LANGUES MODERNES.
MÉTHODE DE VIVE VOIX.
J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS, FRANÇAIS et ESPAGNOL, au No 14, Passage de la Bourse des Marchands, (Exchange Place), entre les rues Douane et Canal, vis à vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et les parler comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 5av—3m

SALON DE CRÊMES A LA GLACE.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de faire l'ouverture de son salon de CRÊME A LA GLACE, situé rue St Charles, à une porte de la rue Gravier, et vis-à-vis l'Eglise du R. M. Clapp, où il tiendra constamment une variété de crêmes à la vanille, ananas, citrons et une variété d'autres crêmes, suivant la saison ainsi que des sorbets et des limonades glacées.
Le soussigné espère par ses soins, et le confort de son établissement, mériter le patronage du public.
Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables.
Dans le magasin, au dessus du salon, on trouvera constamment du soda, mead et un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.
Le salon de crême sera ouvert jeudi, 25 courant, et des airs seront joués pendant la soirée par un excellent orchestre.
LAZZARO DANCEWICH.
22 mars—3m.

HOTEL et JARDIN,
Une des plus délicieuses résidences du Sud.
L'Hotel et les Jardins de Carrollton
A cinq milles et demi de la rue du Canal à la Nlle-Orléans, en s'y rendant par le rail-road de Carrollton.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il est parfaitement préparé à recevoir un nombre limité de Pensionnaires, par jour, semaine, ou mois. Termes—$2 par jour; $10 par semaine, $30 par mois.
On peut avoir à déjeuner, à dîner ou à souper à toute heure.
En outre des vins et liqueurs, qui sont des meilleures qualités, on sert au salon et aux jardins des Crêmes à la glace, Sorbets, Limonades et du Soda.
☞ Les salles à manger et le restaurant sont sous la surveillance de M. POCHET, avantageusement connu à la Nlle-Orléans et à la Mobile.
☞ Il y a des billards, des ten pin alleys et quilles. Les écuries peuvent admettre trente chevaux.
N. B. Le JARDIN A FLEURS, qui tient à l'hôtel, a une étendue de dix arpents, est disposé avec beaucoup de goût, et surpasse en beauté tous ceux qui se trouvent aux Etats-Unis.
En s'adressant au jardinier, on peut obtenir des BOUQUETS de toutes variétés.
Le Propriétaire de l'Etablissement sollicite le patronage des Visiteurs, et leur promet que rien ne sera négligé pour leur être agréable.
☞ Les Pensionnaires réguliers de l'hôtel pourront obtenir pour $3 des billets du rail-road qui leur serviront tout un mois, du 1er juin au 1er juillet.
11mai—eu3sep JAMES DURNO.

PAVILLON ST-ANTOINE.
COURVOISIER & Co, préviennent le public que dimanche 28 du courant, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, où ils s'empresseront d'offrir aux vrais amateurs des Glaces et Sorbets, qui, tant par le parfum que par les soins et l'habileté de leur confection, ne le cèdent à aucun autre.
Les embellissements nouveaux faits à ce jardin, doivent leur assurer, pour cette année comme par le passé, les visites des personnes qui jusqu'à présent les ont honorés de leur présence. 25m

Grande Promenade musicale
Et Salon fashionable de Crême à la Glace,
A L'ARMORY HALL, RUE DU CAMP.
Le propriétaire a l'honneur d'annoncer au public qu'afin de rendre son salon plus agréable, il vient d'engager une compagnie de musiciens qui exécutera la musique la plus nouvelle. On y trouvera de plus les meilleurs rafraîchissements, tels que crêmes à la glace, sorbets, &c. Le propriétaire espère que la supériorité de ses produits et de son salon lui méritera le patronage public.
Fournitures faites pour soirées ou familles dans le plus bref délai.
N. B.—Lorsque le grand salon sera occupé pour bals ou concerts, le public sera admis et servi dans la salle à manger, qui est aussi vaste et fraîche.
22 mai—1m

AVIS.
COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Le 1er mai 1848.
A une assemblée des Directeurs, il a été résolu qu'à l'avenir cette Compagnie fera au comptant une remise de dix pour cent, sur toutes primes qui lui seront payées pour risques de feu, maritimes et de navigation intérieure.
J. TUYES,
1er mai—30 Secrétaire

WM. L. BURGESS & Co.,
Marchands Commissionnaires.
Marchands de Fers, Maïs, Avoine, et Produits de l'Ouest.
No. 11, Front-Levée,
Entre les rues Douane et Bienville,
NOUVELLE-ORLÉANS.
☞ Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises.
3 mai

MME. BOYER, informée que le bruit a été répandu qu'elle devait quitter la Nouvelle-Orléans pour aller se fixer à New-York, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que ce bruit est absolument faux et qu'elle continuera à résider dans cette ville, à laquelle sont attachées toutes ses sympathies par un séjour de 17 ans, et la continuation de leur bienveillance dont elle a été entourée dans l'exercice de sa profession. 23 mai

J. E. LOBRE & Co.,
MAGASIN DE MERCERIE ET DE JOUETS,
84 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
OFFRENT aux Dames l'un des plus grands choix de mercerie qui se trouve en ville, savoir:
Fil, aiguilles, boutons de nacre, soie, galon, lacets soutache, ruban, coton floche, aiguillettes, cordonnets, gants filets, mitaines, bas et fil de bas d'Ecosse, bretelles, jarretières, sacs, bourses, rosettes, dentelle coton, parfumerie, savon, eau de Cologne, brosses à dents, peignes d'écaille, perles d'acier, éventails, laine zephyr, dessins canevas et aiguilles à broder, ainsi qu'un très grand choix de jouets. Tous ces articles à des prix modérés. 24m

PERDU OU EGARÉ—Le Certificat 653, pour 25 actions du fonds capital de la Banque des Mechanics and Traders, daté du 15 avril 1835, en faveur d'Alex. Gordon. Avis est par le présent donné qu'application a été faite à ladite Banque, afin d'obtenir un autre certificat desdites actions.
3mars—15f

QUINCAILLERIE A BON MARCHÉ.
AYANT acheté de M. Fs Pascal le fonds de son magasin de quincaillerie, situé au No 35, rue de la Vieille-Levée, j'invite MM. les habitants, marchands de la campagne et entrepreneurs, à venir visiter mon stock; devant le réduire de moitié, je vendrai une grande partie des marchandises au dessous du prix coutant.
3mai—1m3po GABRIEL PASCAL.

GRAND RABAIS.
MADAME THEODORE, 199 rue Royale, entre St-Pierre et Orléans, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans que voulant liquider son stock de marchandises sèches, elle les donnera au grand rabais, savoir, des indes à 12 1/2 cents la yarde bon teint.
Mousseline blanche, brodée en blanc et en couleur, à $3 30 la robe.
Barèges nouveau gout, à $5 00 la robe.
Jaconats français et mousseline do imprimées, à 25 cts la yarde.
Jaconats anglais à 15 cents la yarde.
Indiennes anglaises garanties bon teint, à 10 cts l'aune.
Mouchoirs batiste, garanti $1, à 30 cents, do à 20 cents, gants filet égyptiens à 75 cents, do à 50 cts, ombrelles soie couleur à $1 50 et $1 25, éventails riches à marabouts à $1 50 et $2 00. Ces articles ainsi que beaucoup d'autres dont la description serait trop étendue. 8 mai—30f

EAU DE VIE de pêches et Merise:
25 barils de merise;
10 do eau-de-vie de pêche;
20 do noir d'ivoire, en magasin et à vendre par F. ROUMIEU,
17 mai 28, rue St-Louis.

HUILE—300 paniers huile de Plagniol, de 12 bouteilles; 100 paniers idem de 24 demi bouteilles, en débarquement du navire Magnificent, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
17mai 11 et 13, rue St Louis

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Remittance, venant du Havre.
3 tonneaux fromage de Gruyère.
R. DUDOUYT,
17 mai 13, Toulouse.

EN Magasin, d'importation antérieure.
60 barriques vin St Julien.
30 do do vieux diverses marques.
30 do do bon ordinaire pour famille.
50 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac.
10 1/4 barils cognac vieux marque Le Coq.
30 barils Madère, 60 barils Porto.
35 barriques vin de Bourgogne vieux.
150 caisses véritable absinthe Suisse.
50 do absinthe Sauvageot et Brunetton.
30 do kirsch do do
20 do fraises et framboises dans leur jus.
200 do fruits à l'eau de vie, prunes poires et abricots.
100 do cerises à l'eau de vie.
30 do vin blanc 24 1/2 bites.
30 do do rouge do
30 do et 12 estagnons eau de fleur d'oranger
15 balles de 30,000 bouchons pointus.
R. DUDOUYT,
17mai 13, Toulouse.

COUTIL BLEU—75 caisses coutil bleu d'Amoskeag, en magasin et à vendre par DE FOREST & CO.,
5mai 20, rue de la Douane

INDIENNES—100 caisses indiennes d'une variété de dessins et de staples, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co,
5mai 20, rue de la Douane.

GINGHAMS—6 caisses ayant droit au drawback, en magasin et à vendre par DE FOREST & CO.
5mai 20, rue de la Douane

TOILE BRUNE A DRAPS—100 balles New-York mills; 50 balles Hamilton; 50 balles Otis; 50 do Thorndike, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co,
5mai 20, rue de la Douane

$50 DE RECOMPENSE.
S'est absenté de chez son maître, le 14 mai, le mulâtre JOE, américain, âgé de 20 ans, taille 5 pieds 8 pouces; maigre de la figure, parlant un peu le français et ayant un peu de barbe.
La récompense ci-dessus sera payée à qui le logera dans une [illegible] de cette ville.
Faubourg St-Bernard, 30 mai 1848.
30 mai—6f R. DARCANTEL.

[illegible]